



HAL
open science

[Compte-rendu] Énigmes et complots. Une enquête à propos d'enquêtes de Luc Boltanski

Philippe Corcuff

► **To cite this version:**

Philippe Corcuff. [Compte-rendu] Énigmes et complots. Une enquête à propos d'enquêtes de Luc Boltanski. *Sociologie du Travail*, 2014, 56 (1), pp.129-131. 10.4000/sdt.5309. hal-01845066

HAL Id: hal-01845066

<https://hal.science/hal-01845066v1>

Submitted on 27 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Énigmes et complots. Une enquête à propos
d'enquêtes, L. Boltanski. Gallimard, Paris (2012).
480 p.

Philippe Corcuff



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/sdt/5309>

DOI : 10.4000/sdt.5309

ISSN : 1777-5701

Éditeur

Association pour le développement de la sociologie du travail

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2014

Pagination : 129-131

ISSN : 0038-0296

Ce document vous est offert par INIST - Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

Philippe Corcuff, « Énigmes et complots. Une enquête à propos d'enquêtes, L. Boltanski. Gallimard, Paris (2012). 480 p. », *Sociologie du travail* [En ligne], Vol. 56 - n° 1 | Janvier-Mars 2014, mis en ligne le 30 janvier 2014, consulté le 27 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/sdt/5309> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sdt.5309>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Énigmes et complots. Une enquête à propos d'enquêtes, L. Boltanski. Gallimard, Paris (2012). 480 p.

Philippe Corcuff

RÉFÉRENCE

Luc Boltanski, *Énigmes et complots. Une enquête à propos d'enquêtes*, Gallimard, Paris, 2012, 480 p.

- 1 Luc Boltanski nous a appris, au fil d'une œuvre étonnante, à déployer l'« imagination sociologique » appelée de ses vœux par Charles Wright Mills¹, dans des directions stimulantes et parfois les plus inattendues, à l'écart des autoroutes traversant les univers académiques. Avec *Énigmes et complots*, il a ciselé un ovni, au croisement de la sociologie et de l'histoire de l'État, de la sociologie et de l'histoire de la littérature ainsi que de l'épistémologie des sciences sociales.
- 2 Ce livre est d'abord le labourage d'un premier chantier empirique pour la problématique novatrice, au carrefour de la sociologie critique et de la sociologie pragmatique, dessinée magistralement dans *De la critique*². La distinction entre « la réalité » et « le monde », axe cardinal de *De la critique*, constitue le point de départ théorique principal de ce nouveau livre. Rappelons que « la réalité » se présente comme ce qui est socialement construit par les formats dominants, ou du moins les plus institués, alors que « le monde » (ou « tout ce qui arrive ») renvoie aux flux mouvants de la vie et des expériences échappant à (ou débordant) ce travail institutionnel de catégorisation sociale.
- 3 La grande originalité de la démarche de L. Boltanski est d'avoir construit son objet à travers les interférences créées entre quatre régions différentes des cultures modernes occidentales : le roman policier (chapitres II et III), le roman d'espionnage (chapitre IV), la problématisation psychiatrique de la paranoïa (chapitre V) et le traitement de la

causalité en sociologie (chapitre VI). Cette mise en rapport converge vers une interrogation socio-historique sur l'État-nation moderne dans ses articulations et ses tensions avec le capitalisme. L. Boltanski choisit ainsi des chemins de traverse afin d'approcher de manière décalée, et souvent fort suggestive, des macro-entités qui ont souvent posé de gros problèmes aux sciences sociales.

- 4 Esquisse d'une sociologie historique de l'État, l'ouvrage de L. Boltanski ménage, comme *De la critique*, des connexions avec une philosophie politique libertaire mettant radicalement en cause les catégories étatiques et les impensés de l'État-nation. Il y a là quelques accointances sociologiques et politiques avec le cours récemment publié de Pierre Bourdieu sur l'État³. Le travail historique de dé-naturalisation des évidences étatistes, en particulier sous l'angle de l'histoire du roman policier et du roman d'espionnage, est appuyé chez L. Boltanski par une ironie anarchiste. La philosophie politique ne constitue pas alors un obstacle conduisant, comme souvent, à idéaliser « la réalité », mais aide plutôt à affûter les lames critiques de la sociologie. Il s'agit toutefois d'une critique sociologique qui se veut compréhensive — attentive au sens que les acteurs donnent à leurs actions dans un cadre intersubjectif — et pragmatique — prenant au sérieux les capacités des acteurs affrontés aux contraintes sociales.
- 5 Les analyses les plus passionnantes de cette « enquête à propos d'enquêtes » m'apparaissent être celles concernant les littératures policière et d'espionnage. Ces dernières émergent à la fin du XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle, occupant par la suite une place importante dans les imaginaires contemporains. L. Boltanski s'intéresse d'abord à leurs formes « originelles », subissant ensuite des transformations. Le personnage de Sherlock Holmes, créé par Conan Doyle, se présente comme le paradigme anglais du roman policier, alors que celui du commissaire Maigret, mis en scène par Georges Simenon, fait office de figure française. Dans le domaine du roman d'espionnage, le roman de 1919 de John Buchan, *Les 39 marches* (adapté au cinéma par Alfred Hitchcock), retient tout particulièrement l'attention de L. Boltanski. Dans ces différents cas, les œuvres étudiées sont réinsérées dans une histoire des deux genres littéraires. Mais l'histoire et la sociologie de la littérature mènent à une histoire et à une sociologie de l'État. Comment ?
- 6 Les littératures policière et d'espionnage ont à voir avec des énigmes. L'énigme est envisagée par L. Boltanski comme « le résultat du monde au sein de la réalité » (p. 22). Un événement revêt un caractère énigmatique quand on « ne parvient pas à inscrire cette inquiétante étrangeté dans le champ de la réalité » (*ibid.*). Et l'État dans tout cela ? L'énigme va perturber la garantie étatique quant à la stabilité de « la réalité », en venant « déranger un ensemble cohérent d'attentes prévisibles » (p. 29). L'État est en quelque sorte *mis à l'épreuve* par l'énigme policière. Dans le roman d'espionnage, l'énigme initiale va déboucher sur une trame narrative et explicative répétitive : le complot.
- 7 Par là, le roman policier et le roman d'espionnage constituent des échos, dans des genres littéraires spécifiques, de tensions et d'inquiétudes quant à la stabilité de « la réalité » dans les sociétés modernes, dont l'État-nation serait le garant, dans un rapport ambivalent avec le capitalisme. Car si ce dernier participe à la consolidation des formats dominants de « la réalité », il se révèle aussi un instabilisateur, dans la logique des flux de capitaux et de marchandises par delà les frontières. L'intervention du détective anglais (Sherlock Holmes) ou du policier français (le commissaire Maigret) a alors en général pour effet final, dans le cadre du roman policier « originel », de

reboucler « la réalité » en un sens étatique et, partant, d'éteindre un moment l'inquiétude. Dans la transformation opérée par le roman noir américain, « la réalité » gardera un caractère structurellement trouble, ce qui conduira à maintenir un soupçon critique vis-à-vis des instances étatiques comme des classes dominantes.

- 8 Souvent éclairant, L. Boltanski rencontre aussi parfois quelques écueils. Ainsi son traitement de la question du complot, à travers le roman d'espionnage et la problématisation de la paranoïa, apparaît-il par moments insatisfaisant. Dans le cas de la littérature d'espionnage, il met bien en évidence les simplifications explicatives d'une trame narrative manichéenne. Par contre, dans la partie concernant la paranoïa, il est parfois empêtré dans une logique de symétrisation des littératures conspirationniste et anti-conspirationniste. Il hésite alors à proposer une alternative sociologique à la voie explicative proposée par les thématisations en termes de complots. Il n'oppose pas suffisamment clairement conspirationnisme et sociologie comme deux chemins cognitifs et argumentatifs suivant des directions, à terme, opposées, même s'ils ont des intersections, face aux inquiétudes et aux antinomies propres aux sociétés modernes. Pourtant, les pistes qu'il formule pour une sociologie réarticulant des niveaux micro- et macro-sociaux — « il faudrait notamment pouvoir disposer de cadres conceptuels susceptibles de mettre en jeu des relations de causalité saisies simultanément à des échelles différentes » (p. 367) — peuvent être justement comprises comme une invalidation des schémas unilatéraux générés dans les cadres conspirationnistes. Il manque peut-être ici à L. Boltanski une nette distinction entre « les complots » — réintégrables dans une logique d'explication sociologique pluri-dimensionnelle — et « les théories du complot » — en tant que visions systématiques mettant l'accent sur le rôle principal de la manipulation cachée par quelques personnes puissantes dans le surgissement d'un événement ou de l'histoire humaine en général.
- 9 Nous entraînant avec bonheur intellectuel vers de nouveaux territoires de la connaissance sociologique, L. Boltanski nous aide aussi à réfléchir grâce à ses tâtonnements et à ses embarras. Un double bonheur.

NOTES

1. C. Wright Mills, 1967. *L'imagination sociologique* [traduit de l'américain par Pierre Clinquant]. François Maspero, Paris
2. L. Boltanski, 2009. *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation*. Gallimard, Paris.
3. P. Bourdieu, 2012. *Sur l'État. Cours au Collège de France (1989-1992)*. Édition établie par P. Champagne, R. Lenoir, F. Poupeau et M.-C. Rivière. *Raisons d'agir et Le Seuil*, Paris [NDLR : un compte rendu de cet ouvrage est publié dans le présent numéro ; <http://journals.openedition.org/sdt/5338>].

AUTEURS

PHILIPPE CORCUFF

Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS), Université Paris Descartes, 45 rue des Saints-Pères, 75006 Paris, France
philippe.corcuff[at]sciencespo-lyon.fr